

Escape News souligne l'effet libérateur de l'éducation aux médias

Christian Georges

Et si l'on apprenait aux 11-15 ans à ne pas tomber dans les pièges de l'internet et de l'info par un jeu télévisé hebdomadaire? France 4 tente l'aventure depuis décembre avec un concept plaisant: *Escape News* (tous les samedis vers 18h15).

Est-ce que les journalistes servent à quelque chose? YouTube est-il votre meilleur ami? Comment démêler le vrai du faux quand il est question du climat? Voilà le genre de questions qui sont posées à des adolescents dans *Escape News*. En l'espace d'une demi-heure, quatre filles et garçons ont à résoudre trois énigmes. S'ils y parviennent, ils reçoivent les codes pour se libérer de l'*escape room* de l'info: belle métaphore pour rappeler à quel point les réseaux sociaux et les médias ont tendance à nous emprisonner dans des bulles et des représentations.

Le maître du jeu, c'est le journaliste Thomas Sotto. Plutôt GO que maître de conférence, il assume la tâche délicate de faire douter les jeunes, de leur donner des indices, de valider ou disqualifier leurs intuitions. Est-il parfois trop directif (ou trop enclin à susciter les réponses qu'il a envie d'entendre)? C'est ce qu'a regretté la chaîne RT France. Elle a réagi à l'antenne au fait que la Russie soit présentée dans *Escape News* comme une «démocrature» et Vladimir Poutine comme le «tsar de l'info». On rétorquera que l'émission n'a pas peur d'égratigner les politiques de tous bords. En marge du G7, elle a montré, par exemple, comme ils aiment se mettre au centre des photos qu'ils diffusent sur les réseaux sociaux.

Bien rythmée, *Escape News* aborde des questions que les ados ne se posent pas forcément. Mais elle le fait en puisant dans des exemples ciblés et largement médiatisés, que l'enseignant pourra isoler et reprendre avec profit, même s'il ne souhaite pas diffuser l'émission en classe. Le concept permet également d'expliquer tout un jargon indispensable à maîtriser pour ne pas se noyer dans le tsunami numérique. Qu'est-ce qu'un buzz, un élément de langage ou un VPN? Une capsule offre même à un adolescent l'occasion d'expliquer au public-cible de l'émission un aspect spécifique (par exemple la censure ou le montage photo), mais avec ses mots à lui. Certaines interviews d'experts sont conduites par des moins de 15 ans.

4e Forum national Jeunes et Médias

La collecte des données via internet touche aussi les adolescents et les enfants. Avec les jouets connectés, les applications sur tablettes, la géolocalisation, les réseaux sociaux et les messageries instantanées, ils naviguent dans des eaux où ils ne sont pas conscients de laisser des traces. Pour ne rien arranger, la fiabilité des contenus transmis par le web pose souvent de réels problèmes. Entre les *fake news*, les images détournées et les publicités natives dans les vidéos des Youtubeurs, il n'est pas toujours aisé de déterminer les intentions qui se cachent derrière.

Comment protéger les jeunes enfants et les plus vulnérables? Comment sensibiliser adolescents et parents pour qu'ils adoptent les bonnes stratégies? Comment nouer des collaborations et avec quels acteurs pour répondre à ces défis? Ce sont ces questions qu'abordera le 4e Forum national professionnel Jeunes et Médias, piloté par l'OFAS, Office fédéral des assurances sociales. Il aura lieu le 23 mai 2019 au Stade de Suisse à Berne. Conférences et ateliers rythmeront la journée, de 9h à 17h, sur le thème «Big data, fake news et autres enjeux de la numérisation – comment accompagner les enfants et les jeunes?». Une traduction simultanée est prévue.

Informations et inscriptions:

<https://www.jeunesetmedias.ch/fr.html>



Diffusée à un moment idéal pour un public familial, voilà une émission qui lie de manière convaincante divertissement, éducation aux médias et éducation à la citoyenneté.